

Przemysław Czapliński, *La carte déplacée : L'imaginaire géographique et culturel des lettres polonaises au tournant des XX^e et XXI^e siècles*, trad. de Dorota Walczak-Delanois & Cécile Bocianowski, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2024, 312 p. – ISBN 978-2-7574-4091-9

Reconnu comme l'un des théoriciens et historiens de la littérature polonaise contemporaine parmi les plus influents, Przemysław Czapliński occupe actuellement le poste de professeur au sein de la faculté de Philologie polonaise de l'Université Adam-Mickiewicz de Poznań, où il enseigne la littérature contemporaine. Il est également l'auteur de nombreux ouvrages sur la littérature polonaise contemporaine et s'intéresse notamment aux transformations subies par la littérature depuis 1989.

Dans son ouvrage *La carte déplacée*, paru pour la première fois en version originale en 2016 sous le titre *Poruszona mapa*, Przemysław Czapliński s'intéresse aux effets de l'évolution des relations européennes depuis 1989 sur les représentations spatiales dans la littérature polonaise contemporaine. Pour ce faire, il emprunte à Edward Saïd le terme de « géographie imaginaire » servant à désigner la manière dont « notre perception du monde est rattachée aux imaginaires culturels – conditionnés par les narrations, les images, les stéréotypes, les préjugés » (p. 14). Il propose cependant d'envisager la littérature non comme une représentation figée de l'imaginaire géographique, mais comme un acte performatif de transgression des frontières existantes et de redéfinition de la carte mentale au sien de laquelle nos identités se construisent. Suivant cette idée, il structure son analyse en quatre chapitres correspondants aux deux axes qui sous-tendent, selon lui, l'imaginaire littéraire polonais : l'axe Est-Ouest et l'axe Nord-Sud.

Le premier chapitre, de loin le plus fourni, est consacré à la relation de la Pologne à l'Est en général et à la Russie en particulier qui « symbolise de façon plus pleine et redéfinit de façon plus violente les significations attribuées à l'Est. » Il propose une classification des ou-

vrages littéraires qui traitent de la Russie en trois catégories, définies selon le rapport du narrateur à l'espace décrit, que l'A. illustre au moyen d'exemples fournis dans un ordre chronologique. La première catégorie, celle des *inspecteurs*, est caractérisée par une grande distance des auteurs par rapport à l'objet décrit, une approche qui tend à la vérification de leurs propres a priori et une tendance à l'orientalisation, ou, comme il préfère le dire, à la tertialisation. Il y range notamment Ryszard Kapuściński ou Krystyna Kurczab-Redlich. Le second type d'auteurs, celui des *cueilleurs*, se manifeste dans la prose de Jacek Hugo-Bader, Mariusz Wilk ou Olga Tokaczuk par une plus grande humilité vis-à-vis de l'objet décrit, un accent déplacé des structures politiques et économiques vers les détails du quotidien. Przemysław Czapliński constate que le passage à ce nouveau type de narration induit une diminution de la distance entre les réalités russe et polonaise ; la définition de l'identité polonaise par la négation de l'Est et sa critique qui incluait implicitement la Pologne au sein de l'Ouest n'est plus au cœur de la description. La troisième approche narrative qu'il propose est celle de la simulation, dans laquelle toute prétention au lien avec un référent réel est abandonnée au profit du traitement de la Russie comme un objet purement textuel évoluant au fur et à mesure de l'écriture. Se rangent dans cette catégorie *Warunek* d'Eustachy Ryłski¹, *Lód* de Jacek Dukaj², *Wojna polsko-ruska pod flagą biało-czerwoną* de Dorota Masłowska³, *Wschód* de Andrzej Stasiuk⁴ ou encore *Siódemka* de Ziemowit Szczerek⁵. Au travers de cette évolution des styles de narration, P. Czapliński esquisse la transformation du rapport de la Pologne à sa voisine orientale, par rapport à laquelle la littérature po-

1. Eustachy Ryłski, *Warunek*, Varsovie, Świat Książki, 2005, 268 p. Traduction française de Maryla Laurent : Eustachy Ryłski, *La Condition*, Lausanne, Éditions Noir sur Blanc, 2009, 284 p.

2. Jacek Dukaj, *Lód* [Glace], Cracovie, Wydawnictwo literackie, 2007, 1054 p. (Non traduit en français.)

3. Dorota Masłowska, *Wojna polsko-ruska pod flagą biało-czerwoną*, Varsovie, Lampa i Iskra Boża, 2002, 248 p. Traduction française de : Dorota Masłowska, *Polococktail Party*, Lausanne, Éditions Noir sur Blanc, 2004, 256 p.

4. Andrzej Stasiuk, *Wschód*, Wołowiec, Wydawnictwo Czarne, 2014, 304 p. Traduction de Margot Carlier : Andrej Stasiuk, *L'Est*, Arles, Actes Sud, 2017, 320 p.

5. Ziemowit Szczerek *Siódemka* [Numéro sept], Cracovie, Korporacja Ha!art, 2014, 256 p. (Non traduit en français.)

lonaise cesse progressivement de se définir uniquement dans une relation d'opposition. En reconnaissant l'Est en lui-même, la littérature polonaise des dernières décennies a entamé, selon l'A., un détachement par rapport au paradigme opposant Est et Ouest qui régnait jusque-là sur l'imaginaire géographique polonais.

Le second chapitre complète cette première constatation en étudiant le second pan de l'axe Est-Ouest. Dans une démarche similaire à celle appliquée à l'Est, l'A. fait le choix de restreindre son analyse de l'Ouest aux seuls textes qui concernent l'Allemagne, dans lesquels il recherche tout particulièrement le traitement des thématiques pouvant constituer un obstacle à la communication et à l'assimilation à cette incarnation de l'Ouest. Ainsi, la littérature polonaise consacrée aux thèmes allemands pourrait proposer des alternatives à la xénophobie qui fonde la construction identitaire polonaise sur une opposition avec l'Allemagne. Il s'agit, d'une part, d'atténuer la haine de l'Allemand, soit en relativisant les crimes nazis par rapport à l'occupation communiste (comme dans *Początek*, le roman d'Andrzej Szczypiorski⁶), en proposant des personnages allemands caractérisés positivement (comme le fait Stefan Chwin dans *Hanemann*⁷), d'autre part, de revenir sur le sort des civils allemands après la Seconde Guerre mondiale pour intégrer cette part de l'histoire à la mémoire nationale (comme dans *Nadzieja* de Michał Komar⁸, dans *Spowiedź mordercy Ignacego Szypuła* de Janusz Rudnicki⁹ ou encore dans le film de Wojciech Smarzowski *Róża*¹⁰. La réalisation de ces deux conditions au travers de la littérature permet, selon l'A., l'amélioration des échanges entre polonité et germanité pour mener finalement à une frontière qu'il décrit comme « fluide » en

6. Andrzej Szczypiorski, *Początek*, Paris, Instytut Literacki, 1986, 297 p. Traduction française de Gérard Conio : Andrzej Szczypiorski, *La Jolie Madame Seidenman*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, 222 p.

7. Stefan Chwin, *Hanemann*, Gdańsk, Wydawnictwo Marabut, 1995, 235 p. Traduction française de Lydia Waleryszak : Stefan Chwin, *Hanemann*, Belval, Circé, 2012, 282 p.

8. Michał Komar, *Nadzieja, Trzy* [L'Espérance, Trois], Varsovie, W.A.B., 2000, 312 p. (Non traduit en français.)

9. Janusz Rudnicki, *Spowiedź mordercy Ignacego Szypuła* [Confession du meurtrier Ignacy Szypuła], *Krytyka Polityczna*, 7/8, 2005, p. 286-291. (Non traduit en français.)

10. Wojciech Smarzowski, *Róża*, Wytwórnia Filmów Dokumentalnych i Fabularnych, 2011.

référence au concept de modernité liquide de Zygmunt Bauman¹¹. La relation avec l'Ouest est ainsi repensée en y intégrant aussi bien les haines et les traumas que les rêves et les fantasmes, tandis que les frontières s'estompent.

Les troisième et quatrième chapitres traitent du second axe structurant la réflexion de P. Czapliński, l'axe Sud-Nord. Pour le Sud, il s'intéresse particulièrement à l'imaginaire de l'Europe centrale, conceptualisé par Milan Kundera comme un état transitoire qui finirait par être intégré à l'Occident. Cependant, ni la chute des régimes communistes, ni l'intégration des pays d'Europe centrale à l'Union Européenne n'ayant réussi à réaliser cette intégration, l'A. retrouve dans la littérature polonaise des éléments critiques de cette idée. Les écrivains Stefan Chwin et Paweł Huelle notamment remettent en question la prétendue unité de l'Europe central. Les difficultés d'intégrer harmonieusement l'Occident appellent en réaction des reformulations de l'identité du centre, comme l'élargissement vers l'Est et l'utilisation de l'histoire traumatique commune comme « tissu conjonctif » pour la création de lien plus durables dans les œuvres de Krzysztof Czyżewski, ou la création d'une anti-utopie de l'Europe centrale, irrémédiablement périphérique et incapable de produire un récit commun, chez Andrzej Stasiuk.

Pour pallier à l'absence de narration qui unifie, l'A. concentre ensuite son analyse sur deux pays traités distinctement l'un de l'autre : la République tchèque et la Hongrie. La première sert de modèle idéalisé, libéré du sentiment d'infériorité vis-à-vis de l'Ouest, en une forme de réconciliation de l'Est avec l'Ouest, dans les œuvres d'Olga Tokarczuk, Antoni Kroh ou Aleksander Kaczorowski. Dans le même temps, les reportages de Mariusz Szczygieł *Zrób sobie raj*¹² et *Gottland*¹³ présentent une différence par rapport à l'expérience polonaise du totalitarisme. En effet, l'expérience tchèque pose un nouveau modèle de

11. Zygmunt Bauman, *La Vie liquide*, trad. de Christophe Rosson, Rodez, Rouergue, 2006, 202 p.

12. Mariusz Szczygieł, *Zrób sobie raj*, Wołowiec, Wydawnictwo Czarne, 2010, 264 p. Traduction française de Margot Carlier : Mariusz Szczygieł, *Chacun son paradis*, Arles, Actes Sud, 2012, 272 p.

13. Mariusz Szczygieł, *Gottland*, Wołowiec, Wydawnictwo Czarne, 2006, 248 p. Traduction française de Margot Carlier : Mariusz Szczygieł, *Gottland*, Arles, Actes Sud, 2008, 288 p.

résolution des problématiques mémorielles dépassant la dichotomie bourreau – victime et le jugement qui en découle. Quant à la Hongrie, P. Czapliński utilise les reportages de Krzysztof Varga *Gulasz z turula*¹⁴ et *Czardas z mangalicą*¹⁵ pour poser les problématiques du conservatisme, du nationalisme et de la nostalgie instrumentalisés par le pouvoir. La Hongrie est ainsi présentée comme un miroir des difficultés d'intégration de la Pologne. Cette intégration déficitaire de l'Europe centrale ne concerne pas uniquement, selon l'A., l'appartenance à l'Occident, mais aussi le rattachement au Sud au-delà de la Hongrie et de la République tchèque. Les exemples qu'il choisit d'évoquer, *Rzeczpospolita zwycięska*¹⁶ de Ziemowit Szczerek, ou *Fado*¹⁷ et *Jadąc do Babadag*¹⁸ d'Andrzej Stasiuk concluent généralement à la dissolution inévitable des liens avec le Sud.

Enfin, dans le dernier chapitre, qui est consacré au Nord, P. Czapliński explore les représentations littéraires des pays scandinaves dans la littérature polonaise, mais aussi la réception de leurs littératures, en particulier des romans policiers suédois, en Pologne. Il y trouve une forme d'alternative à la modernité occidentale, un modèle intermédiaire moins déterminé par les complexes d'infériorité et de domination et qui permettrait à la Pologne d'imaginer sa propre autonomie. L'A. relève l'importance de l'érotisme dans ces représentations, à la fois dans le désir de séduire et d'être vu par le Nord comme dans *Spis cudzołodnic* de Jerzy Pilch¹⁹ et dans l'image autoérotique de la Pologne appartenant à l'Europe de l'Ouest comme dans *Solidarność i*

14. Krzysztof Varga, *Gulasz z turula* [Goulash de turul], Wołowiec, Wydawnictwo Czarne, 2008, 184 p. (Non traduit en français.)

15. Krzysztof Varga, *Czardas z mangalicą* [Csárdás avec un mangalitz], Wołowiec, Wydawnictwo Czarne, 2014, 248 p.

16. Ziemowit Szczerek, *Rzeczpospolita zwycięska* [La République victorieuse], Cracovie, Znak Horyzont, 2024, 288 p. (Non traduit en français.)

17. Andrzej Stasiuk, *Fado*, Wołowiec, Wydawnictwo Czarne, 2006, 168 p. Traduction française de Charles Zaremba : Andrzej Stasiuk, *Fado*, Paris, Christian Bourgois, 2009, 172 p.

18. Andrzej Stasiuk, *Jadąc do Babadag*, Wołowiec, Wydawnictwo Czarne, 2008, 360 p. Traduction française de Małgorzata Maliszewska : Andrzej Stasiuk, *Sur la route de Babadag*, Paris, Christian Bourgois, 2007, 368 p.

19. Jerzy Pilch, *Spis cudzołodnic* [Le Registre des femmes adultères], Londres, Puls, 1993, 176 p. (Non traduit en français.)

samotność d'Adam Zagajewski²⁰. Le modèle du Nord diffère essentiellement de celui l'Ouest en ce qu'il se laisse modifier et même critiquer ou corriger par le regard polonais : la fascination pour les pays scandinaves n'implique pas un désir de reproduction de mêmes systèmes. C'est ce qui explique, selon l'A., le succès des polars suédois dont les crimes ne représentent pas uniquement des actes individuels, mais ont une portée idéologique et font apparaître les faiblesses de la société suédoise (inégalité, racisme, homophobie...).

En conclusion, Przemysław Czapliński propose une analyse poussée de l'évolution de l'imaginaire géographique qui résulte, d'une part, en une translation de l'axe Est-Ouest à l'axe Nord-Sud, et d'autre part en une modification de la perception de la carte elle-même, ne représentant plus uniquement des frontières fixes, ni même les flux d'échanges qui les traversent, mais aussi les phénomènes globaux qui dépassent les frontières matérielles des États. Son livre constitue l'une des études les plus poussées à ce jour sur le thème de l'imaginaire géographique polonais, et l'une des plus complètes aussi, tant du point de vue des sujets traités que de celui des genres littéraires pris en considération. Les limites formelles de l'ouvrage imposent bien sûr de choisir certaines œuvres et d'en exclure d'autres et l'on aurait peut-être pu souhaiter davantage d'éclaircissement quant à la méthodologie qui a guidé ses choix. De même, le déséquilibre évident entre l'importance accordée à chacun des quatre points cardinaux, l'Est accaparant à lui seul plus d'un tiers de l'ouvrage, aurait pu mériter un commentaire plus poussé, et cela d'autant plus que la prépondérance de la présence de l'Est dans l'ouvrage peut sembler contredire la thèse d'une transition de la Pologne vers l'axe Nord-Sud. L'ouvrage ouvre cependant d'intéressantes pistes de réflexion sur le rôle de la littérature dans la constitution d'un imaginaire géographique et sur ses capacités et/ou ses limites dans la recherche de solutions face aux défis posés par l'instabilité de la carte moderne.

Aurore Favre
Sorbonne Université

20. Adam Zagajewski, *Solidarność i samotność, Zeszyty literackie* (Paris), 1986, 144 p. Traduction française de Laurence Dyèvre : Adam Zagajewski, *Solidarité, solitude*, Paris, Fayard, 1986, 208 p.